

## Nouveautés : tout nouveau, tout beau ?

C'est incroyable combien on nous fait croire de choses juste avec un mot : Nouveau ! La pub, les infos ne nous parlent que de cela : des « nouvelles », du « nouveau »... A croire que tout ce qui est nouveau est forcément mieux ! Voyons donc un peu.

On a tous eu des déboires avec des objets nouveaux. L'informatique, par exemple, c'est nous qui la mettons au point : on nous la vend d'abord, et c'est seulement ensuite, en partant des problèmes que nous rencontrons, qu'on prépare une nouvelle génération de produits.

Il y a plus sournois. Au nom de la « nouveauté », on nous enlève un produit satisfaisant, et on le remplace par un autre qui l'est plutôt moins. On a tous connu cela. On trouvait un shampoing, ou un modèle de chaussures, parfait, et le voilà disparu, remplacé.

C'est que ce n'est pas pour notre plaisir qu'on met en vente un produit. C'est pour en tirer du profit, et ce n'est pas la même chose. Bien sûr, on va tout faire pour nous donner un sentiment de plaisir qui nous incite à acheter, et la « nouveauté » est l'argument principal. Mais il faut savoir qu'un produit, quand il est vendu longtemps, massivement, devient de moins en moins coûteux, et que la concurrence va obliger à ce que son prix baisse.

Les fabricants cherchent à lutter par tous les moyens pour éviter cette baisse, justement parce qu'ils vendent massivement, et que les prix ont tendance alors à vite baisser. On le voit pour les nouveaux ordinateurs, ou les téléviseurs.

L'un de leurs moyens, c'est de retirer le produit du marché, et d'en mettre un autre, « nouveau ». Ils nous trouveront une petite qualité « nouvelle » à mettre en avant, en échange de ce qui n'y est plus. Plus rares sont les vraies nouveautés. Autre moyen utilisé : on nous propose des variantes de plus en plus nombreuses d'un même produit, en nous les présentant comme « personnalisées ». On diminue ainsi la quantité fabriquée pour chaque modèle, ce qui empêche le prix de descendre.

Faire du neuf, du varié, dans le fonctionne-

ment de l'économie capitaliste, c'est d'abord un moyen de nous obliger à payer toujours cher, alors que les prix devraient largement baisser. Et c'est donc un beau gâchis. Imaginons un autre fonctionnement : dès qu'on a obtenu un objet d'une qualité satisfaisante, on ne chercherait pas à le modifier coûte que coûte. On le garderait pendant toute une période, jusqu'à ce qu'on dispose d'une véritable nouveauté. On permettrait ainsi aux prix des produits de base de baisser.

Moins de gens en seraient exclus. Et l'on pourrait reporter une part de nos dépenses actuellement gâchées vers des domaines vraiment « nouveaux » de la vie, la connaissance des autres, les arts, la culture, etc. Au lieu de quoi, aujourd'hui, combien de gens ont pour « loisir » une ballade dans le centre commercial...

Mais pour que cela devienne possible, il faudra que la population ait la main mise sur les décisions, y compris sur ce que l'on produit ou pas. Et que leurs pouvoirs exorbitants soient retirés aux capitalistes.

Depuis le temps, leurs « nouveautés » devraient nous faire une vie hyper heureuse ! En fait, nous subissons une frénésie de soi-disant « nouveautés ». On rend précaires nos choix, nos goûts, nos repères. Sans compter que tout cela occupe les têtes des ingénieurs à créer les modes, et les renouveler ; alors que des problèmes sérieux ne se règlent pas.

Le résultat des lois économiques du capitalisme, c'est de nous ajouter un stress de plus, avec cette course perpétuelle après des rayons qui changent tout le temps. Or les humains que nous sommes ont sans doute besoin, aussi, d'un minimum de stabilité, de sérénité. Qu'il y ait des changements, c'est utile pour que des progrès, de vrais progrès, aient lieu ; mais que le changement soit une obligation pour tout et n'importe quoi, c'est un signe de maladie du système.

15/5/2011

L'Ouvrier n° 226

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)